

CONTRIBUTION

Relancer les cellules pour un Parti d'actifs ancré dans la classe laborieuse

Cellule Anna Alzas - Fédération du Gard, section de Alès

Depuis plusieurs années, nous avons engagé un travail de relance des cellules au sein du Parti. Si ce travail est positif, il reste trop souvent dépendant des initiatives locales et manque d'un cadre national clair pour en assurer la continuité et l'efficacité sur tout le territoire. Pour que cette relance devienne stratégique, il nous faut organiser le Parti autour d'un principe simple : les cellules doivent

être au cœur de notre implantation dans les entreprises et dans les quartiers, avec des modalités qui permettent à tous les camarades de s'y investir pleinement.

La première étape est organisationnelle : il est nécessaire de prévoir, dans notre calendrier de congrès par exemple et nos temps forts, des périodes dédiées aux réunions de cellules, suffisamment longues pour que chacune puisse débattre, élaborer ses positions et préparer ses interventions dans les instances supérieures. Sans ce temps et cette régularité, les cellules restent une idée abstraite et les débats se concentrent ailleurs.

Mais relancer les cellules de quartier est une chose et nous nous devons maintenant de redonner un rôle politique clair aux cellules d'entreprise.

Dans cette démarche, il est nécessaire de commencer par un travail de cartographie et un état des lieux précis des camarades présents dans les entreprises, notamment dans les grands groupes. Cette connaissance fine de nos forces existantes doit permettre d'identifier les points d'appui, les secteurs prioritaires, les entreprises stratégiques et les possibilités concrètes de structuration ou de relance de cellules d'entreprise. Sans cette vision d'ensemble, notre intervention risque de rester diffuse et de ne pas s'inscrire dans une stratégie cohérente d'implantation durable dans les lieux de production.

Les cellules d'entreprise ne se substituent pas aux syndicats, qui continuent de défendre les conditions de travail, les droits des salariés et d'organiser le rapport de force social. Le rôle des cellules d'entreprise est complémentaire : elles permettent de déployer la politique d'entreprise du Parti, de relier les revendications immédiates à une vision stratégique de transformation sociale, et d'assurer le déploiement des campagnes nationales au plus près des lieux de travail. Cela permet de politiser l'action et d'assurer que les travailleurs puissent comprendre et participer aux choix stratégiques du Parti.

Cette articulation ne doit pas créer de concurrence avec les cellules territoriales. Au contraire, il faut développer le principe de double affiliation, permettant à un camarade d'être simultanément membre d'une cellule d'entreprise et rattaché à sa cellule de quartier ou de ville. Cette double affiliation permet de lier le travail politique sur les lieux de production avec l'action locale, notamment celle des élus, et d'assurer une cohérence entre lutte sociale et engagement municipal.

La relance des cellules d'entreprise et leur articulation aux sections territoriales et aux syndicats est un levier pour reconstruire un véritable Parti d'actifs, implanté dans la classe laborieuse. Elle permet de reprendre pied dans les entreprises, de poser concrètement sur les conditions de travail, et de

productives. Un Parti fort dans les lieux de travail est indispensable si nous voulons redevenir représentatifs de la classe ouvrière et populaire, et articuler action militante, influence locale et orientation nationale.

En résumé, relancer les cellules ne se limite pas à quelques réunions supplémentaires : c'est une stratégie pour reconstruire le Parti dans les lieux où se vit l'exploitation, pour relier l'entreprise et la ville, et pour permettre à chaque camarade de devenir acteur du changement, sur le terrain et dans les instances.